

Défi Duchère

Échos du foyer Protestant de la Duchère

3^{ème} trimestre 2020

309 avenue A. Sakharov - 69009 Lyon
Fraternité de la Mission Populaire Évangélique de France

ESPERER MALGRE LA CRISE

n°66

Toute crise est douloureuse, qu'elle soit personnelle ou collective. De surcroît, celle que nous traversons est à multiples dimensions, sanitaire, écologique, économique et politique. Bien évidemment, on ne la souhaite à aucun individu et aucune société, et on préférerait en être épargné. Pourtant, il y a des opportunités à saisir au cœur de la crise, il y a des possibles qui adviennent. Certains appellent cela, la résilience. Dans les évangiles, cela s'appelle l'espérance. Espérer en effet, c'est trouver les ressources pour rebondir lorsqu'on touche le fond. Et ces ressources on les puise en soi et surtout en l'autre, et cet autre revêt le visage de celui que je croise sur mon chemin, compagnon d'un jour ou compagnon de toujours ; mon prochain, mon voisin, mes proches, et toutes celles et ceux qui d'abord me sont étrangers et qui ensuite deviennent des sœurs et des frères en humanité.

À cet égard, les quatre temps d'échange après-Covid que nous avons proposés au foyer en juin et juillet, ont été riches en espérance. Chacune et chacun en effet a pu exprimer ce qu'il avait vécu pendant le confinement mais aussi, ce qui lui semblait essentiel, les changements qu'il ou elle souhaitait pour demain, pour sa vie personnelle mais aussi sur le plan sociétal.

Certes, ce n'est que le début d'un parcours collectif et citoyen qui, j'espère, se poursuivra en 2020-2021, mais je suis émerveillé de découvrir toujours à nouveau, combien un partage avec d'autres, vécu dans la bienveillance et l'écoute mutuelle donne des forces nouvelles pour rebondir.

Christian Bouzy

SOMMAIRE

• p 2

Paroles sur le COVID et après...

• p 3

Les petites cantines à Vaise

• p 4 et 5

Témoignage d'un acteur social sur le confinement

• p 6 et 7

Covid, Santé, alimentation et inégalités

• p 8

Agenda du Foyer

PAROLES SUR LE COVID ET APRES...

Lorsque l'équipe de préparation des débats du Foyer s'est réunie au début du déconfinement, assez vite s'est imposée l'idée qu'il nous fallait proposer des temps d'échange pour relire collectivement ce que la crise sanitaire avait provoqué en nous et autour de nous. Certes, nous ne pouvions pas relancer nos traditionnels dîners-débats si nous voulions respecter les gestes barrières. En revanche, nous avons mis en place quatre temps d'échange à des jours et des horaires différents, en invitant les habitants à s'inscrire.

Les deux premiers groupes ont joué le rôle de « groupe de parole » au sens où chacun.e a pu s'exprimer en confiance sur ce qu'il avait vécu. L'écoute était mutuelle et bienveillante. Des émotions fortes ont été partagées ; la colère face aux discours de nos gouvernants-notamment au sujet de la pénurie de masques camouflée avec des explications prétendument médicales, la peur d'être soi-même contaminé, la solitude ou la



souffrance d'être séparé de ses proches, ou encore le soulagement d'interrompre une course effrénée, le besoin de souffler, la gratitude pour les solidarités manifestées, l'attente d'un sursaut et d'une prise de conscience collective. En revanche, la dernière étape qui consistait à se projeter pour demain en disant la société que nous voulions construire, a été plus laborieuse et moins développée. Sans doute parce que le temps nous a manqué, ou bien parce la tentation est grande de vouloir refermer la parenthèse ou reprendre notre vie d'avant. On ne peut sous-estimer les nom-

breuses résistances au changement qui agissent en nous ou dans nos institutions et nos structures économiques et politiques.

A mi-parcours de cette expérience, le choix de l'équipe est de programmer pour 2020-2021 des temps de débats qui nous permettront de poursuivre sur les changements que nous sommes prêts à favoriser sur le plan personnel comme sur le plan collectif, une façon de travailler ensemble sur l'espérance qui nous porte.

Christian Bouzy

Les Petites Cantines à Vaise

C'est un restaurant participatif ouvert à tous, dont le but est de favoriser les liens entre voisins. La cuisine et les repas sont des occasions idéales pour cultiver la convivialité et la rencontre de gens qui ont des âges et des parcours différents.

L'aventure a démarré en 2016 au Foyer Protestant de la Duchère pour une première expérimentation. L'idée est venue de deux jeunes entrepreneurs, Diane Dupré la Tour qui, à la suite d'un accident de la vie en 2013, bénéficie des visites et de l'aide des gens de son quartier et décide de quitter son poste de journaliste pour créer les Petites Cantines, et Etienne Thouvenot ingénieur chez Seb et spécialiste de l'innovation sociale.

Une première petite cantine est inaugurée en septembre 2016 dans le quartier de Vaise dans le 9e arrondissement de Lyon ; C'est une grande

cuisine ouverte au pied d'un immeuble, où chacun peut cuisiner et manger, le midi et le soir, tous les jours de la semaine. Et la « plonge » est collective. Il n'y a pas de cuisinier professionnel, et donc chacun met la main à la pâte pour mijoter des petits plats pour tous ou faire le service, accueillir les nouveaux venus. Car c'est bien connu, cuisiner ensemble et partager un repas autour d'une même table, cela permet de se rencontrer, d'apprendre à se connaître et par la suite de s'entraider.

On y mange de préférence des produits locaux et bio. On privilégie la proximité dans l'approvisionnement comme dans les relations. Le prix suggéré pour le repas est de 9 euros. Certains donnent plus, ce qui permet d'accueillir ceux qui donnent moins.

En 2020, Les petites cantines ont essaimé dans d'autres lieux ; d'autres quartiers de Lyon, mais aussi d'autres villes comme Strasbourg, Lille, Nantes ou Annecy.

Christian Bouzy



Témoignage d'un acteur social sur le confinement

Audrey Borne assure la permanence relative à l'accès au Droit de la Santé chaque jeudi matin au Foyer Protestant de la Duchère pour les habitants du quartier qui éprouvent de nombreuses difficultés. Elle me précise que la crise du Covid a aggravé leur situation. Afin d'éviter les contacts, les autorités ont poussé les Français à effectuer leurs démarches en passant par le numérique. Tous les rapports avec les administrations se sont faits à distance : celles-ci ont fermé leurs portes. Ces personnes furent victimes de la fracture numérique : elles étaient pour la plupart sans téléphone, sans ordinateur et n'ont pu avoir accès à l'information. Heureusement certains services ont rallongé les délais pour faire les démarches, notamment ceux relatifs à la Couverture médicale universelle. Leurs enfants privés d'école n'avaient pas accès à l'en-

seignement de leurs professeurs à distance. La fracture sociale s'est pour eux aggravée. Certaines familles n'ont pas eu accès à l'aide alimentaire faute d'information par les canaux habituels.

Toutes ces personnes se sont senties isolées et cela a accru le stress déjà généré par la pandémie : elles ne disposaient plus de soins dentaires et les contacts avec les cabinets médicaux étaient difficiles.



Audrey BORNE, médiatrice santé au Foyer Protestant

Heureusement il existait des réseaux de solidarité qui ont fonctionné : le Foyer protestant a maintenu une permanence téléphonique et a effectué des portages de repas. Les centres sociaux de la Duchère ont continué à maintenir le lien et donner des informations précieuses : aides aux courses, imprimer les devoirs à faire pour les enfants.

Le déconfinement n'a pas supprimé le stress de ces personnes car il a maintenu un certain flou ; la détention des masques et son port obligatoire dans certains espaces en a été un des facteurs. Mais cette

pandémie laisse heureusement jouer plusieurs cartes :
– la prise de conscience de l'importance du facteur santé : c'est un bien précieux et collectif.

– La révélation de la dépendance au numérique : il appartiendra aux autorités nationales ou locales de rechercher des solutions pour équiper toute la population ou à défaut la mise à disposition de ces moyens à tous les publics. Le confinement a poussé de nombreuses personnes :

– à apprendre ou prendre le temps de cuisiner mais aussi à consommer autrement en se tournant notamment vers les fruits et

légumes de saison et à apprendre à mieux dormir .

Les gens ont fait le constat que certains produits avaient disparu des rayons et que les prix avaient augmenté notamment sur les produits frais.

Les personnes en difficulté ont déploré le manque de lien social pendant le confinement.

Audrey Borne se sent confirmée dans l'action qu'elle mène tous les jeudis au Foyer car il existe une vraie demande.

Propos recueillis par
Jacques Henri Fréalle

Vous avez dit Réveil ?

Le journal **Réveil** est le mensuel de l'Église Protestante Unie dans notre région.

Dans le numéro de septembre, le dossier nous aide à décrypter un peu les très nombreux enjeux autour de l'intelligence artificielle et essaie d'y répondre d'un point de vue chrétien ; une nécessité et une urgence pour notre temps ! Vous découvrirez également les visages des pasteurs qui sont arrivés dans notre région cet été et, au gré des pages, pourrez découvrir ce qui s'est vécu ces derniers mois dans les Églises locales, ainsi que l'agenda des manifestations à venir...

Alors, ne tardez pas à vous abonner ! Au tarif de 43 € par an (11 numéros)

· par CB : sur le site www.journal-reveil.fr

· par chèque : sur bulletin d'abonnement (dans votre paroisse) ou sur papier libre en indiquant vos nom et prénom, adresse postale, adresse électronique et numéro de téléphone. Chèque à l'ordre de « Réveil » à envoyer à :

Réveil – BP 4464 – 69241 Lyon cedex 04.

Covid, Santé, alimentation et inégalités

La crise du Covid a été pour moi le révélateur des dysfonctionnements de nos sociétés et a été un marqueur criant des inégalités. Dès l'annonce du confinement les beaux quartiers de Paris se sont vidés pour aller peupler des résidences secondaires à la mer ou à la campagne. Vieux réflexe des années 1940 que je n'ai pas connues mais que mes parents m'avaient racontées.

Mais parlons d'abord de la panique devant la maladie et de la réaction des milieux médicaux. Ces derniers étaient conscients que nos équipements hospitaliers n'étaient plus à même d'absorber la pandémie. Cette situation était le résultat de la politique budgétaire visant la Santé Publique : il fallait faire des économies. À notre décharge, je pense que la France n'était pas la plus mal placée par

rapport à l'Italie ou à l'Espagne. L'efficacité des réductions budgétaires se traduira un jour en une comptabilité de morts qui auraient pu être épargnées. Il sera temps à l'avenir de décider que les hôpitaux et que la Santé en général ne se gèrent pas uniquement en notion de coût mais beaucoup plus en notion d'efficacité en posant comme postulat que la Santé est un bien non négociable.



L'effet de la pandémie et du confinement a souligné les failles économiques de notre société. La disparition des petits commerces, des circuits courts des biens de consommation courante ont montré que la concentration des échanges au niveau des grands commerciaux privilégiant le moindre coût n'était plus à même d'assurer aisément le ravitaillement des citoyens : les queues en raison de la distanciation obligatoire devaient rendre les achats quotidiens comme une corvée fastidieuse. Vu de la campagne, l'expérience est différente et on peut faire l'éloge du petit commerce qui a réussi à avoir des rayons

à peu près pleins et où on ne se bousculait pas. Se ravitailler ne posait pas de problème du moment qu'on ne voulait pas de fraises ni de tomates au mois d'avril. Consommer des produits de saison, des produits souvent de base, ne traumatisait pas votre portefeuille. Pourtant j'ai perçu certains matins l'agacement des commerçants, car les livraisons avaient du retard. Et il faut que je rende hommage aux routiers qui n'ont pas chômé, malgré les restaurants fermés et des toilettes d'autoroute inaccessibles. Avec le retour du déconfinement, il faut réfléchir vite à plusieurs pistes :
-déclarer les biens de

Santé comme des biens distincts du capitalisme libéral

- choisir en tant que consommateurs les circuits courts des biens de consommation

- la localisation de la production de certains produits vitaux comme les médicaments

- revoir l'organisation des villes en privilégiant les espaces verts et ménager l'espace vital minimum pour chaque individu notamment dans les logements

- et ne pas trop faire confiance à l'informatique : qu'on ne me dise pas qu'on va créer un jour un chou à la crème délicieux avec la 3D.

Jacques Henri Fréal

Notez bien : notre

assemblée générale

le jeudi 8 octobre à 18h,

avec un temps d'échange

« le Foyer et ses missions pour les années à venir »

Bienvenue à tous-tes !

Agenda du Foyer

Pendant la seconde vague de COVID, se renseigner au Foyer sur l'organisation des activités mentionnées

CULTURE ET CONVIVIALITÉ

- **Les rendez-vous de 11h** découvrez les activités de la maison et du quartier autour d'un café. Du lundi au vendredi de 10h30 à 11h30.
- **Les mercredis du Foyer** se rencontrer pour échanger : Tous les mercredis de 14h30 à 17h.
- **Dîner-débat** de rentrée : échanger sur des sujets d'actualité : jeudi 15 octobre à 19h « Combattre les inégalités »
- **Dîner-débat**, échanger sur des sujets d'actualité (le sujet sera précisé ultérieurement) jeudi 19 novembre à 19h
- **LOTO FRATERNEL**, samedi 7 novembre de 14h à 17h. Merci à celles et ceux qui nous aideront à collecter des lots attractifs !!

ENTRAIDE ET SOLIDARITÉ

- **Accueil information & orientation**
Du lundi après-midi au vendredi midi de 9h30 à 12h et de 14h à 16h30
- **Ecrivain Public** aide aux démarches administratives
Du mardi au vendredi de 9h30 à 12h + jeudi de 14h à 16h30
- **C@fé-emploi** avec les *AJD*
Accueil et accompagnement vers l'emploi
Tous les lundis de 14h à 16h30
- **Permanence santé** avec l'*ALS*
Conseils et médiation pour la santé
Tous les jeudis de 9h30 à 12h, sans rdv.
- **Permanence juridique collective** avec la *Cimade* : Conseils droit des étrangers ; accueil collectif et entretiens individuels
Tous les mardis de 14h30 à 16h30, sur rdv.
téléphoner auparavant au 04 78 28 47 89.

- **Vestiaire** - récupérer et vendre des habits à petits prix
310 Av. Andreï Sakharov – au RdC côté parking
Les mardis et vendredis de 14h à 16h (hors vacances).
Dépôt des vêtements, le lundi de 14h à 16h.

RELIGION ET SPIRITUALITÉ

- **Bible et Prière** un moment cultuel ouvert à tous Le 1er jeudi du mois de 19h à 20h : 3 septembre, 1er octobre, 5 novembre
- **Groupe Abraham** rencontres interreligieuses
Les mercredis 6 septembre, 14 octobre, 25 novembre à 20h
- **Groupe de maison** échange de nouvelles et prières le 3^{ème} lundi du mois à 14h (contact : vernay.guy@wanadoo.fr)
- **Partage biblique œcuménique** les mardis 13 octobre et 10 novembre de 18h à 19h30
- **Permanence du pasteur** Christian Bouzy
Ecoute et accompagnement individuel sur rendez-vous

Dans le quartier ou à Lyon ou plus loin :

- **Cercle de silence**
Le deuxième mercredi du mois à 18h30, place des Terreaux.
- **Conférence-débat** de Martin KOPP, « Face au défi écologique, croissance verte ou décroissance ? » : Mercredi 7 octobre à 20h30 au Temple du Change
- **Assemblée générale du Foyer**, le jeudi 8 octobre à 18h, avec un temps d'échange « le Foyer et ses missions pour les années à venir »

Défi Duchère

Numéro 66 - Septembre 2020
ISSN : 1773-3529

Directeur de la publication : Isabelle Sagnard - Rédacteur en chef : Jacques-Henri Fréalle - Secrétaire de rédaction : Françoise Weité - Mise en page : Philippe Roche - Distribution : Guy Vernay, Denis Costil et l'équipe des Mercredis.